



Dossier de presse  
Février 2021

Fondation 2100

# Prix de thèses de prospective

**Sibylle Duhautois** (Sciences Po)  
en Histoire et théorie de la  
prospective, et **François Briens**  
(Mines ParisTech) en Méthodes  
et applications de la prospective,  
sont les lauréats de cette  
première édition.



2100.org



## Jean-Éric Aubert

Président, Fondation 2100

« Rapprocher l'anticipation de l'action implique de faire évoluer les mentalités en changeant de logiciel, ni transhumaniste, ni collapsologue.

Sibylle Duhautois et François Briens, les deux lauréats des prix de thèses de prospective, l'ont compris : la prospective est un métier d'avenir.

Chacun dans leur catégorie, ces travaux permettent d'anticiper la manière dont les sociétés humaines vont faire face aux menaces et opportunités du XXI<sup>e</sup> siècle. Ils peuvent aussi éclairer les acteurs publics et privés en favorisant les évolutions souhaitables. »

Fondation 2100

# Pourquoi ces prix ?

Ils visent à stimuler les travaux de prospective dans les milieux de la recherche universitaire et de l'enseignement supérieur.

Remis tous les deux ans, le Prix est doté de 1500 euros. Sont recevables toutes les thèses soutenues en France depuis 2015 qui abordent la prospective dans son ensemble. Les thèses primées lors de cette première édition ont été sélectionnées selon une procédure rigoureuse :

♦ **Pré-sélection** : la Fondation 2100 a identifié, parmi l'ensemble des thèses soutenues en France entre 2015 et 2019 disponibles sur la base de données [www.theses.fr](http://www.theses.fr), une vingtaine de thèses avec une forte connotation prospective. Une revue préliminaire de cet échantillon a permis de retenir neuf thèses pour concourir au prix.

♦ **Lecture évaluative** : le Collège de Prospective a ensuite évalué ces neuf thèses sur la base de trois critères : excellence scientifique, pertinence pour la prospective, et utilité pour l'action. Cinq thèses ont alors été retenues pour une deuxième lecture évaluative.

♦ **Sélection finale** : le Cercle Inter-Académique de Prospective, renforcé par le président du Collège de Prospective et le président de la Fondation 2100, a distingué une thèse dans chaque catégorie : « Histoire et théorie de la prospective » et « Méthodes et applications de la prospective »

Les thèses non primées lors de cette sélection finale se voient attribuer la mention « lauréate ».

## Présidente de la cérémonie 2021

### ♦ Claudie Haigneré

*Docteur en neurosciences, astronaute, ancienne ministre déléguée à la Recherche et aux Nouvelles technologies*

## Composition du Jury du Prix 2021

### ♦ Daniel Andler

*Académie des sciences morales et politiques*

### ♦ Thierry Chambolle

*Académie des technologies*

### ♦ Patrice Debré

*Académie de médecine*

### ♦ Bruno Héroult

*Académie d'agriculture*

### ♦ Jean-Claude Lehmann

*Académie des technologies*

### ♦ Hervé Le Treut

*Académie des sciences*

### ♦ Guislain De Marsily

*Académie des sciences*

### ♦ Thierry Gaudin

*Président d'honneur de la Fondation 2100*

### ♦ Hugues De Jouvenel

*Président du Collège de Prospective*

### ♦ Jean-Éric Aubert

*Modérateur - Président de la Fondation 2100*



## Sibylle Duhautois

Chercheuse associée  
au Centre d'Histoire  
de Sciences Po

Agrégée d'Histoire (2013)  
et titulaire d'un Master en  
Recherche de Sciences Po,  
Sibylle Duhautois a soutenu  
sa thèse en 2017, sous la  
direction de Jenny Andersson.  
Coordinatrice scientifique du  
projet de recherche européen  
(ERC) Futurepol (2015-2017),  
elle a passé l'année acadé-  
mique 2016-2017 à Harvard  
comme doctorante Fulbright,  
affiliée à la Weatherhead  
Initiative on Global History.

Fondation 2100

# Histoire et théorie de la prospective

Prix

« **Un destin commun ? Études  
sur le futur dans les organisations  
internationales et formation  
d'une conscience globale pendant  
la guerre froide (1945 - 1989)** »

◆ Sciences Po Paris, 2017

**Cette thèse répond notamment à une question fon-  
damentale que se posent les prospectivistes : leurs  
travaux sont-ils entendus, compris, utilisés ?**

Sur la base des travaux menés de 1945 à 1989 dans les organisations onusiennes, Sibylle Duhautois montre comment, pendant la guerre froide, les études sur le futur ont contribué à faire émerger une conscience globale à l'égard des problèmes mondiaux. Ce travail de référence montre qu'au-delà du dépassement des doctrines, la réflexion prospective est en premier lieu un élargissement de la conscience, un « *sentiment d'appartenance à une communauté humaine unique partageant un destin commun* ».

Mention Lauréate ◆ Citée par le Jury

◆ **Chloé VIDAL**

« *La prospective territoriale dans tous ses états. Rationalités, savoirs et pratiques (1957-2014)* »

Ecole Normale Supérieure de Lyon, 2015.  
Sous la direction de Michel Lussault

Sur le plan de la pertinence pour la prospective, cette thèse renouvelle la perception des études sur le futur, analysées comme une grille de lecture humaniste des problématiques mondiales. Elle montre la réalité des liens qui existent entre la réflexion prospective et l'élaboration des politiques publiques en matière de coopération internationale.

Elle montre également comment les réflexions prospectives évoluent vers la problématique Nord-Sud, puis vers le Nouvel ordre international, et plus généralement celle de l'environnement et du développement.

**S'agissant de son utilité pour l'action** : cette thèse permet de formaliser, du point de vue de l'histoire des idées, l'influence des travaux de prospective dans la prise en compte des problèmes mondiaux. Si la paix et le développement se traduisent dans des négociations et des traités, ils sont surtout la conséquence d'un travail obstiné – enfin documenté grâce à Sibylle Duhautois – d'un certains nombres de réseaux et personnalités qui ont tenté de penser l'Homme du futur.

# Méthodes et applications de la prospective

Prix

« **La Décroissance au prisme de la modélisation prospective. Exploration macroéconomique d'une alternative paradigmatique** »

◆ Mines ParisTech, 2015

**Cette thèse propose une analyse prospective critique de la décroissance comme projet de transition vers des sociétés d'abondance frugale.**

Le modèle mathématique proposé par François Briens est d'une grande complexité et sophistication statistiques. Il permet à ses utilisateurs de procéder à des simulations dynamiques de l'économie française à l'horizon 2060. Ce modèle met ainsi à l'épreuve différents scénarios, dont plusieurs matérialisent la Décroissance, et qui sont les seuls à offrir des perspectives de soutenabilité écologique et sociale à l'horizon 2060.

**Mention Lauréats ◆ Cités par le Jury**

◆ **Thomas Le Gallie**

« *Penser nos futurs modes de vie dans les démarches de prospective énergétique : proposition d'une approche par la modélisation* »,

Université Paris Sciences et Lettres, 2017.  
Sous la direction de Nadia Maïzi-Ménard

**Sur le plan de la pertinence pour la prospective**, l'outil proposé permet de visualiser les conséquences à long terme pour l'économie française de choix fondamentaux sur les modes de vie et la politique économique et sociale. Cet outil est d'une utilité indiscutable, même s'il possède – comme toute modélisation économique – des limites intrinsèques, à commencer par l'impact de grandes transformations de la communauté mondiale de nature économique – hausse des prix des matières premières par exemple – ou sanitaire.

**S'agissant de son utilité pour l'action** : la mise en place d'un dispositif permettant de simuler les conséquences de choix politiques et économiques sur de nombreuses variables le met possiblement à la portée de toutes sortes d'acteurs. Même si son opérationnalité à grande échelle n'a pas été testée, le modèle pourrait être utile à des mouvements citoyens, des partis politiques ou des institutions de la société civile pour des réflexions et délibérations sur les modes de vie et la gouvernance des institutions.

◆ **Max Mollon**

« *Designing for Debate. How to craft dissonant artefacts and their communication situations so as to open spaces for mutual contestation (agonism) and the expression of marginal voices (dissensus)* »

Université Paris Sciences et Lettres, 2019.  
Sous la direction d'Annie Gentès



**François Briens**

**Analyste en politiques énergétiques au sein de l'Agence internationale de l'Énergie**

Ancien élève de l'Institut National des Sciences Appliquées (INSA) de Lyon, diplômé en Génie Mécanique Conception (2005-2010), François Briens est titulaire d'un master spécialisé en Optimisation des systèmes énergétiques de Mines ParisTech (2010-2011). Sous la direction de Nadia Maïzi-Ménard, il a soutenu sa thèse en 2015 à MINES ParisTech, au Centre de Mathématiques Appliquées.

**Fondation 2100**

# Qui sommes-nous ?

**La Fondation 2100, placée sous l'égide de la Fondation ParisTech, est un organe de réflexion et d'échange dédié à la prospective séculaire mondiale.**



2100.org

**Contact Presse**  
Pierre-Edouard Builly  
Les Rois Mages

+33 (0)6 84 34 48 48  
pierre-edouard.builly  
@lesroismages.fr

**Fondation 2100**

**Elle veut contribuer à une meilleure compréhension de l'évolution de l'humanité au cours du XXI<sup>e</sup> siècle par trois moyens :**

## ◆ Recherche

Stimuler les travaux des communautés universitaires par des prix, concours et conférences, des appuis à des programmes de recherches et à des chaires ;

## ◆ Persuasion

Faire connaître les travaux de prospective et diffuser les acquis de ces recherches au plus grand nombre

## ◆ Influence

Susciter l'élaboration de programmes d'envergure mondiale mobilisant acteurs publics et privés sur des projets répondant aux enjeux du siècle.

La Fondation 2100 est administrée par un conseil de fondation présidé par Jean-Éric Aubert, expert en politiques d'innovation, et animé par des personnalités de la prospective, de la recherche et de la finance.



**Thierry Gaudin**  
Président d'honneur  
de la Fondation 2100

“ *La Fondation 2100 veut repositionner la prospective dans la vie des idées pour amener les acteurs publics et opérateurs privés, les milieux universitaires, les médias et les citoyens à changer de focale et surtout anticiper un horizon lointain. En effet, comprendre ne suffit pas, il faut aussi agir, car, comme le disait Gaston Berger, « demain est moins à découvrir qu'à inventer »* ”